

## REGAIN

Roger Galleras

:Roger Galleras

Vous présente

### REGAIN

Un paysan vous dira, que l'herbe dugain est une provende non négligeable parce qu'elle est plus grasse, bref, c'est un second don de la nature !

Je ne prétends pas réunir dans ces pages toutes ces qualités, mais, seulement vous dire que j'ai glané parmi mes textes délaissés quelques herbes plus hautes.

Il faut dire aussi qu'il en pousse encore, mais moins souvent !

Je vais essayer d'en faire un dernier bouquet...

PAU ce dimanche 1er juin 2008

## Le parisien !

Et, pourquoi tant médire,  
Quand on peut, c'est certain  
Se moquer sans frémir,  
De l'accent parisien !

Car, ils auront beau faire,  
De railler la « province »  
Et, croire, dur comme fer  
Les parisiens, seuls, princes !

En province, on leur dit,  
Ce n'est pas défendu,  
D'aller voir, dans leur lit,  
S'ils ne sont pas « cocus » .

Le mépris, voyez-vous  
N'est guère supportable ;  
Supérieurs ? Vous ? Du tout !  
Soyez charitables  
Plus « sympa » vous serez,  
Sourires recevrez !

Un peu d'humilité,  
Jamais, n'a dérangé....

Roger Galleras  
le 2. 12. 002

Anselme, le jardinier

Jardinier, c'est un bon métier !  
Se lever tôt le matin  
En été et au printemps,  
la journée débute au jardin :  
Vérifier les outils, affûter  
la bêche, le pic, la pioche  
mais d'abord vider « la poche » !  
manger un peu avec du « blanc » !  
Il fait toujours bon ,au jardin  
Bouche pleine et verre en main...

S'il pleut, il faut nettoyer,  
ranger l'intérieur de la grange  
et la serre ! Vider les pots  
rentrer les poubelles, en un mot  
quant tout est propre, on range, car  
rapidement,, arrive midi, on va déjeuner !

Il y a aussi la cueillette :  
Petits pois, haricots  
Asperges, poireaux  
Carottes et blettes  
Laver les légumes et les  
Disposer dans un panier !

Les fruits sont cueillis  
Dès leur maturité  
Les noix sont mises à sécher  
Les cerises en paniers  
Prêtes à être dégustées

Vous croyez simple ce métier  
Détrompez vous, il faut avoir  
L'oeil ; juger de la maturité  
Ramasser au bon moment !  
Et,...lourds sont les cageots

Jardinier...c'est un bon métier !

Songes d'hiver,  
Divers et d'été !

Pour moi, le songe  
Est né de la pensée  
Situation crée...  
Mensonge ?  
Peut être se ment-on  
A soi-même ?  
Souhaits du garçon  
A celle qu'il aime !  
Ou, de la demoiselle  
Qui rêve du garçon...  
Mais, lequel ?  
Choisira-t-elle  
Celui qui ajoutera à son plaisir,  
Ou celui qui conviendra  
A ses lointains ?désirs

Songes ou rêves ?  
Le rêve est inattendu  
Le sujet n'est pas connu  
Nous n'en sommes pas maître  
Rêverons-nous  
A nos songes ?  
Peut-être ?

Nuit noire

Depuis six mois  
Tous feux éteints  
Soldats au pas  
Couvre feux astreint !

Entre deux rondes  
Les murmures  
Bruits de sondes  
Cordes ,sur les murs

Appel du matin  
Evasions punies  
Deux sont en train...  
Quatre ont perdu vie...

Sans doute, aucun

Nous arrivions en fin  
du mois d'Avril  
nous avons eu un mois  
de pluie et de temps gris !

Nous avons hâte enfin  
D'avoir du beau temps  
Chaleur et ombre du jardin  
La pluie persistait chaque jours

Avec la météo  
Un doute plane toujours  
C'est notre espoir !  
Autrement dit :  
Pour maintenir notre moral,  
On nous ressert du doute,  
Ils en ont toujours un  
A l'ombre !

Il s'agit de l'ombre d'un doute  
Air connu !  
J'avais parlé de l'ombre portée  
Le tour est joué  
Sans aucun doute !

Dans une affaire judiciaire,  
Tant que plane un doute,  
L'accusé peut rester  
Tranquillement à l'ombre !!!

## Mon village

Le clocher de mon village  
N'est pas pointu  
Tour carrée sans âge  
De deux cloches pourvu.

Placé sur un temple  
Aux multiples colonnes  
De l'Olympe en exemple  
Fréquenté par des nonnes !

Les marches nombreuses  
Font les jeux des enfants  
Reçoivent les sérieuses  
Cérémonies d'antan !

Autour du temple c'est la vie  
On y danse, pleure ou rit  
La salle paroissiale  
Reçoit jeux et banquets  
Réunions conviviales  
Aux multiples attraits

Village de travailleurs  
Aux nombreux métiers  
Passementiers ou mineurs  
Tailleurs ou armuriers  
L'argent pénible à gagner  
Climat dur à supporter !  
Le nom de mon village  
Se perd dans les monts du Forez  
Du Forez suit le sillage  
Entouré d'immenses forêts  
On y fabrique des armes,  
Et de beaux rubans tissés  
On en subit le charme  
Si l'on y est né

## Le Papier

Vous êtes loin  
De vous douter  
Qu'un bon papier  
S'écrit avec soin.  
Pour le soigner  
Il faut dire  
Sa pensée traduire,  
Il faut oser !  
La prose est belle  
Limpide, coule  
Jouvencelle  
Nous saoule.

Beaux, délicats,  
Nobles, choisis...  
Cœurs durcis  
En vers, toujours  
Plaira !

## Moment émouvant

Au passage à niveau  
Suis allé voir passer  
Des wagons à bestiaux  
Pleins de soldats blessés

C'était la guerre,  
Lentement, le convoi  
Roulant au pas  
Laisait des odeurs  
D'hospital, d'éther,  
C'était la chaleur.

Derrière la barrière,  
J'imaginait la guerre :  
Les blessures, les éclats  
Faisant sauter la terre  
Et...les soldats !

Je restai longtemps appuyé  
Après leur passage...  
Me décidant enfin  
A rentrer au village  
Raconter en pleurant  
Ce qu'était mon chagrin...  
J'étais enfant !  
Roger Galleras

## Orgie d'un pauvre à Noël

Le pain du vicaire,  
Le beurre du Curé  
Les châtaignes du grand pré  
Le savoir de la cuisinière !

Le vin du Seigneur  
Et celui de la propriété  
Nous rendrons bien rieurs !  
L'Agneau de Dieu  
Et le veau du boucher  
La nuit sera belle  
Pourrons fêter dignement Noël  
Hosanna au plus haut des cieux  
Roger Galleras le 9 déc. 03

## L'Adieu

Pourquoi t'en vas-tu ?  
Où veux-tu aller ?  
Je ne peux que partir,  
L'on ne peut me retenir...

Le pays de la lumière...  
Mon père, ma mère...  
Je serais avec eux,  
Ne soyez pas déçus  
Je vais loin, chez eux  
Je serai bien reçu.

Vous êtes loin de moi  
Je vous entends parfois :  
Votre vie n'est pas à vous,  
Un jour, vous serez avec nous !

Soyez bons,  
Aimez-vous  
Ne pouvons rien  
Pour vous !

La femme toujours elle !

Faut-il pleurer ?  
Faut-il se réjouir ?  
Faut-il sur cette lancée  
Sa femme voir partir ?

Depuis quelques années  
Elle s'est émancipée !  
A commencer par siffler  
...Rouspéter...voter...  
Chef d'entreprise...  
Le pantalon de mise !  
Bien serré, bien moulé !  
Décolleté un peu fou  
Des bijoux, à quatre sous

Du foyer se détache  
On regarde les taches,  
Les enlever ?  
Ne suis pas ta bonne !  
S'amuser ?  
Tu détonnes !

Diriger le pays ?  
Ministre...eh ! oui  
Fais des pâtes ou du riz  
Pas le temps...  
Et maintenant ?  
On prend l'habitude  
Et si un jour  
Tu laisses ton étude  
Pour un autre amour...  
Te fera un procès,  
Que tu perdras  
Sa copine est « avocat »  
C'est excessif !  
Non, je lis le journal  
Pensif  
Et ne suis pas seul  
A constater c'est normal  
Que le « macho » c'est la femme !

N'fais pas la gueule !

Soirée dansée

Une guitare,  
Un pas de danse  
Il se fait rare  
Le plaisir des sens.

Un air fatigué,  
Usé par le temps,  
On traîne les pieds  
C'est le petit vin blanc !

Soudain  
Un air tendre  
On prend la main  
Et l'on s'élançe !

Tango lent,  
Enjôleur  
Pénétrant  
Le rythme se précise  
Rapide, berceur  
Les corps s'enlacent  
Et se défont

Prennent toute la place  
Guitare et bandonéon

Voici l'apothéose  
Ils vont tomber !  
Belle feinte,  
Equilibre assuré !

Mais, il se fait tard  
Quels bons moments passés  
Bandonéon et guitare  
Soyez en remerciés  
Roger Galleras Mars 2006

En OC

En pays d'Oc  
Autrefois  
On faisait  
Du troc

De Garros,  
Le char plein  
De poteries  
Le baudet  
Broutait le foin  
Au bord du chemin

Dans les fermes  
Les femmes  
Prenaient les pots  
Remplaçant ceux cassés  
Ou fendus,  
Pots à crème  
Ou à lait...  
Le pot choisi  
Était emplit  
De grains,

Ou de lait,  
De légumes  
Fruits , vin,  
Selon les besoins  
Du potier  
Et de sa famille

Les temps changés  
Routes encombrées  
Gens pressés  
Adieu !  
Les échanges,  
Les contacts.  
Les ânes, chevaux,  
Mulets !  
Plus de crottin  
Pour les cultures  
Le fumier est en sac  
La volaille, encages  
L'essence polluée  
L'argent coule  
Les ruisseaux sont secs  
Les voitures  
Sont automobiles

Ecrasent potiers,  
Enfants, paysans  
Dans les tournants.  
On coupe les arbres  
Fraîcheur de l'été,  
On élargit la chaussée,  
On brûle les pneus usés !  
Les porcs, les veaux,  
En batteries,  
Comme les poulets,  
Les œufs roulent  
Sitôt pondus  
Dans les couveuses  
Où les poussins  
S'entassent !  
Plus de troc  
En pays d'Oc  
Adieu !

Un jardin de curé

Dans un jardin de curé ,  
Les simples abondent  
Elles sont là pour soigner  
En quelques secondes !

Lavande, serpolet  
Salades et muguet  
Quelques unes se cachent  
Il y en a partout,  
Voyez la bourrache...  
Guérira votre toux !

Vous pouvez cuisiner  
Mentalement, s'entend !  
Déjà vous salivez  
Sans bien savoir comment !

L'aïl est en quantité  
Ici, quelques tomates,  
L'oignon tout à coté,  
Et là, les arômes.

Pour vos potages ?  
Sariette et pistou  
Servi sans tapage,  
Toujours à votre goût.

Voyez quelques planches  
Carottes et poireaux  
Blettes et petits pois  
Rafis roses, haricots  
Légumes au choix  
Quelle avalanche !

Le thym, le laurier  
Le persil, le cerfeuil,  
Le buis pour officier  
A coté du cercueil !

Entre choux et navets,  
Sur la pierre posée  
Une courge trônait  
Loin, très loin de son pied !

Si le curé, à sa table  
Vous invite  
Réjoui, affable,  
Venez bien vite  
Ne serez pas déçu  
Par un bon menu !

Un bon vin de messe  
Servira avec joie  
Sans aller à confesse  
En l'honneur du Christ-Roi

Et, le fumet ?  
N'oubliez pas...  
C'est un gourmet...  
D'en faire état !

Roger Galleras, ce vendredi 9 avril 2004

C'était, il y a cinquante ans  
Depuis, les cures se vident  
Les curés intrépides  
Ont davantage de paroisses  
Auxquelles ils doivent faire face !

Les sacristains, rares ou âgés  
N'ont plus le temps  
De faire le potager !

Demeure le souvenir  
Des réunions entre vicaires  
Faites après confesse  
Suivies du repas au presbytère  
Pris après les gestes salutaires  
Et le Bénédicité.

Arrosé du vin de messe !  
Légumes et fruits du jardin,  
Rehaussés de nombreuses épices  
Préparés par la bonne  
Toujours très dévouée

Ambiance et délices  
Histoires et malice  
A en oublier...le calice !

Coué

La méthode Coué  
Qu'est-ce ?  
Il faut être sûr  
De ce que te dit  
Celui qui est sûr  
De te faire parler !

Pour te convaincre,  
Beaucoup de mots  
Lui sont nécessaires  
Il va te dépeindre  
Comme si tu étais  
Un janissaire !

Que voudrait-il  
Que tu deviennes ?  
Il n'est ni drôle, ni sérieux  
Laisse son babil  
Et, fais ce que tu veux !

René d'Anjou  
Roi de Provence

Aime la France  
Permet à ses sujets  
La culture de l'œillet !

En croisade  
Sous le soleil  
Ses œillades  
Firent merveilles !

Fut chanté et aimé  
Au XV<sup>ème</sup> siècle  
Durant toute sa cheminée

La cheminée, c'est son parcours, sa vie !

Le trésor enfoui

Qui n'a pas rêvé  
En bêchant son jardin  
D'un trésor retrouvé  
Par un beau matin

Serait-ce cassette  
Métallique  
Simple cachette  
Ou boîte à musique ?

Sa seule pensée  
Nous fait divaguer !  
Du métal précieux ?  
Un billet mystérieux ?

Maintenant, vous cherchez...  
Des coupures... périmées ?  
Un plan précis  
Du trésor enfoui ?

La fortune dit-on  
Vient en dormant !  
Bonne position  
Pour un bon placement !

Le laboureur mourant  
Révèle à ses enfants  
Qu'un trésor est au champs  
Enfoui profondément !

La leçon est très bonne ;  
Tu gagneras ton pain  
A la sueur de ton front !

## MANON

La source de Manon  
S'était subitement  
tarie

Supprimant sa moisson  
Aux lavandes  
jolies

Au jasmin, au myosotis  
Aux pervenches  
Au lys

Aux glaïeuls et fenouillets  
Sarriettes et œillets  
Au bleuet

La population inquiète  
Par la fontaine devenue  
Muette

Sans eau, plus de Provence  
Plus de jouvence  
Plus de joie

Manon tant aimée  
Ugolin tant épris  
Mal conseillé  
Par le Papé

## Retour de fugue

Rage et désespoir  
Laissent entrevoir  
Ce que tu conjugues

La peinture d'une musique  
Réalisée par Bach  
Sa forêt dynamique  
A laissé un impact

Sa marque de fabrique  
Modulations rares  
Qui vont et s'imbriquent  
Comme par hasard !

Etant sorti de l'ordre  
Comme du labyrinthe  
Las, abasourdi  
Prêt à mordre  
Seul, m'adoucit  
Le velours de Corinthe...

Reprise des sens  
Horizon pénible  
Dans la transhumance  
Seul retour possible

Comme l'enfant,  
Retour de guerre  
Revient posément...  
Sur le sein de sa mère.  
Roger Galleras , vendredi 9 février 2007

## SOMMAIRE

Avant propos

Le parisien

Anselme le jardinier

Songes

Nuit noire

Mon village

Le papier

Moment émouvant

Orgie d'un pauvre à Noël

L'adieu

La femme, toujours elle !

Soirée dansée

En OC

Un jardin de curé

La méthode Coué

René d'Anjou

Le trésor enfoui

Manon

Retour de fugue

Roger Galleras

Le vendredi 6 juin 2008